

Études pour
un paysage amoureux

Dossier de presse

Synopsis

XVII^{ème} siècle.

Dans l'indolence et la tranquillité de l'été, six jeunes filles rêvent à l'amour.

Désiré ou repoussé, consommé ou idéalisé, chacune d'entre elles expérimente, de près ou de loin, les délices et les tourments du sentiment amoureux.

Parmi elles, Nina et Eulalie, deux sœurs liées par un profond attachement. Eulalie, l'aînée, attend le retour d'un fiancé parti faire fortune aux Amériques ; Nina, quant à elle, ne semble rien attendre.

Au fil de neuf tableaux, le film déroule le destin de chacune de ces jeunes filles, rattrapées par la réalité d'un monde et d'une époque où l'on n'est pas libre lorsqu'on est une femme.

Nina et Eulalie traversent chacune de ces histoires, tentent de comprendre et, peut-être, d'échapper à la fatalité de leur statut.

Note d'intention

« Connaitrai-je jamais l'amour ? »

Six jeunes filles au XVII^{ème} siècle. Six personnages en quête d'amour, plus tout à fait des enfants, pas encore des femmes. Six trajectoires différentes et un groupe qui se dissout tandis que l'été s'achève.

Nous avons voulu, en écrivant *Études pour un paysage amoureux*, raconter la confrontation entre les aspirations intimes, les désirs de ces jeunes filles, et le monde plus vaste qu'elles, qui se joue de ces désirs comme on bougerait des pions sur l'échiquier social.

Chacune de ces filles a un rôle à jouer. Le monde n'est qu'une scène de théâtre, et la vie une pièce dont rien ne semble pouvoir dévier le cours de l'intrigue. Qu'un tempérament tente de s'exprimer, qu'une montée de désir tente de faire craquer la couche de vernis qui s'interpose entre chacune de ces filles et la vie réelle et c'est le monde qui, en un retour de bâton brutal et destructeur, les renvoie dans la case qui leur a été assignée.

Chaque tableau est une prison, une cage dorée. La délicatesse, le calme, la beauté des plans n'est que l'envers de la violence qui pèse sur chacun de ces destins. La désillusion est à l'oeuvre et bientôt, pour chacune de ces filles, le rêve estival va devoir prendre fin.

Notre projet était d'imaginer presque un « catalogue » de l'amour, une encyclopédie, dont chaque personnage constituerait une entrée. Mais, de même que le vernis des apparences s'écaille face aux désirs qui éclosent, de même le schématisme rigoureux de cette structure s'efface – heureusement – devant la singularité de chacun des personnages, porté par les comédiennes qui en endossent le costume mais leur prêtent, en échange, leur personnalité propre.

En cela, nous croyons que le film peut dépasser son statut de film « en costumes ». Car, sous les corsets, respirent, vivent et parlent des êtres d'aujourd'hui. L'époque et le langage mis en scène offrent au spectateur une distance qui permet de dialoguer d'autant mieux avec les problèmes de ces jeunes filles que leur contemporanéité nous saute alors, d'un seul coup, aux yeux.

Après tout, c'est bien d'amour qu'il s'agit.



Liste artistique

Nina	Marion Trémontels
Eulalie	Pauline Guigou-Desmet
Armande	Morgane Pisoni
Julie	Adèle Cuny
Diane	Anouchka Labonne
Églantine	Hélène Bressiant
Henriette	Zoé Métivier
Lison	Marie Barge
Alexandre	Clément Durand
Gaston	Charles Leplob
L'histrion	Baptiste Gaubert
Toinette	Catherine Sigot
Le père	André Dutrion
Sœur Jeanne	Andrée Lévis
Le médecin	Raymond Griffon
L'apothicaire	Georges Martin
La mercière	Maria Chauvet
Le maître d'armes	Joseph Minster
Le sacristain	Clément Schneider
Le prêtre	Pierre Haga
Une nonne	Chloé Chevalier



Liste technique

Réalisation	Clément Schneider
Production et scénario	Chloé Chevalier & Clément Schneider
Chef-opératrice	Anastasia Durand-Launay
Ingénieur du son	Baptiste Marie
Montage	Anna Brunstein
1 ^{er} assistant-opérateur	Bertrand Faucounau
2 ^{ème} assistant-opérateur	Martin Roux
Steadycamer	Alexandre Viollaz
Chef-électro	Georges Harnack
Chef-machino	Julien Hogert
Électros-machinistes	Thomas Heleta & Tom Giffon
Perchman	Florent Castellani
Renfort	Christophe Da Cunha
Supervision du montage son	Florent Castellani
Montage des directs	Yasmine Oriam
Montage son	Agota Slikaité
Bruitages	Aurélien Bianco
Enregistrement des bruitages et post-synchros	Florent Castellani
Renfort	Rémi Chanaud
Enregistrement et recherche d'ambiances	Vincent Mons
Mixage	Daniel Capeille
Trucages	Pierre Lelièvre
Étalonnage et mastering DCP	Anastasia Durand-Launay & Bertrand Faucounau
1 ^{ère} assistante mise en scène	Chloé Chevalier
2 ^{tt} assistant - scripte	Joseph Minster
Régie générale	Ivan Gueudet
Renfort	Anouchka Labonne
Maquillage-coiffure	Anna Perrais & Karel Delvaux
Costumière-habilleuse	Ariane Cinquin
Décors – accessoires	Clément & Sarah Schneider
Maître d'armes	Romain Wenz

Pour la scène de bal :

Chorégraphie : Sarah Schneider
Renforts coiffure : Carine Poulin-Freycon & Emma Correro
Renforts régie : Françoise Veillerot, Marcienne Delmas, Jean-Paul Corne & Élisabeth Grozellier

Musique :

Musique originale composée et dirigée par Hadrien Bonardo

Musiques additionnelles :

Bourrée du divertissement de Chambord, Jean-Baptiste Lully
Arrangement : Hadrien Bonardo
N'espérez plus mes yeux, Antoine Boësset

Musiciens :

Luth : Tom Eve
Soprano : Anne Nomblot
Violons : Clémence Nicollet & Jonathan Eve
Alto : Alice Bordarier
Violoncelle : Sarah Hermann
Flûte : Violette Outin
Hautbois : Claire Forin
Clarinette : Laura Schwab
Basson : Jean-Luc Miteau
Cor : Jean-Charles Dunand
Harpe : Thaïs Piejak-Duhautois
Glockenspiel, tambourin : Jean-Baptiste Piejak

Enregistrement réalisé dans l'auditorium du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand-Châlon
Direction : Robert Llorca

Direction artistique, enregistrement, montage et mixage des musiques : Clément Gariel





Décors :

Château de Sercy, Louis de Contenson
 Château d'Ozenay, Christiane d'Ozenay
 Château de Germolles, Mathieu Pinette et Christian Degrigny
 Ancienne Hostellerie de Brancion, François de Murard
 Abbaye Saint-Philibert, Tournus et Église d'Ozenay, Père Dominique Oudot
 Hôtel-Dieu-Musée Greuze, Tournus, Florence Vidonne et Monique Monnot
 Église d'Ameugny, Paroisse Saint-Augustin en Nord-Clunisois
 Ancienne Quincaillerie, Cluny, Frédérique Marbach et Philippe Lavigne
 Communes de Martailly-lès-Brancion, Saint-Gengoux-le-National, Bissy-sous-Uxelle, La Truchère, Tournus, Cluny, Ameugny, Ozenay



Matériel :

Caméra, optique, machinerie, lumière : Constance Production, Christophe Henry et Wilhelm Cikhart, Châlon-sur-Saône
 Renfort grue : Julien Mazoyer et Théo Barletta
 Caméra additionnelle : G-6 Team, Michel Galtier, Paris
 Lumière : Candela, Pierre Boffety, Paris
 Son : DCA, Paris ; Nicéphore-Cité, Quentin Rigo, Frédéric Massart, Châlon-sur-Saône
 Association Contrebande, Paris
 Renfort matériel : La fémis, Paris ; École Nationale Supérieure Louis Lumière, Paris, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, Bruxelles

Location des costumes : Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine, Bruno Marchini
 Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Christelle André, Paris
 Styl' Costumier, Lyon ; La Compagnie du Costume, Paris
 Foyer de l'Amitié, Gisèle Carruge, Charnay-lès-Mâcon

Perruques : MTL Perruques, Paris



Nous remercions chaleureusement nos partenaires :

Région Bourgogne, Pays du Chalonnais : Caroline Torland
Conseil Général de Saône-et-Loire, Initiative Jeunes : Stéphanie Chaintreuil
Nicéphore-Cité, Châlon-sur-Saône : Gabriel Bloch et Isabelle Porot
La fémis
CROUS de Dijon, projet Culture ActionS : Frédéric Sonnet



Contacts

Production : Association Les Films d'Argile
En Gambat
71960 MILLY-LAMARTINE
lesfilmsdargile@gmail.com

Réalisation : Clément Schneider
14 rue Roger Salengro
94270 LE KREMLIN-BICETRE
schneider.clt@gmail.com

Biographies



Chloé Chevalier

Née en 1988, Chloé Chevalier fait ses premières armes dans le cinéma en tournant avec ses amies de lycée nombre de films inspirés par ses lectures, avant de commencer à écrire ses propres scénarios. De 2006 à 2008, elle suit une classe préparatoire de cinéma à Nantes, la Ciné-Sup, à l'issue de laquelle elle fonde avec Clément Schneider l'association de production et réalisation Les Films d'Argile.

Dans ce cadre, elle écrit et tourne *Les Instincts Faunes* en 2009 avant de se consacrer plus activement à l'écriture et l'assistanat mise en scène.

Son parcours étudiante fait fi des lignes droites. Après des détours par les Lettres Classiques et l'École du Louvre, elle achève aujourd'hui un Master de Cinéma, consacré aux péplums post-modernes.

En parallèle, elle mène depuis plusieurs années l'écriture d'un cycle romanesque d'heroic fantasy, *Récits du Demi-Loup*. Une nouvelle se déroulant dans ce riche univers est lauréate du Prix du Jeune Écrivain en 2012.

En attendant que son travail d'écrivain soit un jour adapté, elle poursuit son chemin, de romans en nouvelles, de scénarios en tournages, refusant de choisir entre le cinéma et la littérature... Les deux, ce serait mieux.



Clément Schneider

Né en 1989, Clément Schneider hésite d'abord entre la biologie et le cinéma. Peut-être est-ce sa pratique du théâtre qui le fait pencher pour le second choix. De 2006 à 2008, il suit une classe préparatoire de cinéma à Nantes, la Ciné-Sup, à l'issue de laquelle il fonde avec Chloé Chevalier l'association de production et réalisation Les Films d'Argile.

Dans la foulée, il réalise un premier film, *Les Petites filles modèles*, adaptation du roman de la Comtesse de Ségur. Sous influence très rohmérienne, ce premier long-métrage « d'époque » marque le début d'un intérêt prononcé pour le film historique.

Il intègre ensuite l'École Louis Lumière en section Cinéma mais en part au bout d'un an – la lumière, il le comprend, n'est décidément pas son domaine : il préfère la mise en scène. Sans transition, il entre à la fémis, dans le département réalisation. Ses travaux décole s'inscrivent dans la continuation de sa réflexion sur le film historique, de même que les films qu'il réalise au sein des Films d'Argile jusqu'aux *Études pour un paysage amoureux*.

Aujourd'hui, il continue d'écrire, doucement, tout en travaillant de temps à autre comme projectionniste. Son rêve : faire du cinéma un territoire d'utopie. Peut-être un film de science-fiction...

L'association Les Films d'Argile

Née en 2008, l'Association Les Films d'Argile, fondée par des étudiants en cinéma, a d'abord concentré ses efforts autour de l'idée d'un cinéma d'amateur-auteur. Nos premiers films se sont faits dans le dénuement économique le plus complet, mais avec le désir d'explorer les possibilités du cinéma, sans complexes et en totale liberté. Nous nous sommes immédiatement orientés vers la forme longue, donnant lieu à nos trois premiers films : *Les petites filles modèles* (2009), *Les instincts faunes* (2010), *Mil ou la Vanité des Songes* (2011).

Le temps passant, nous avons eu envie de hausser le niveau de nos exigences, d'élargir le champ de nos expériences, tout en restant profondément attachés à ce qui faisait le prix de nos premiers tournages : travailler en toute liberté de ton et de forme, avec des passionnés d'horizons divers (amateurs, étudiants, jeunes professionnels) et comme règle de fonctionnement, le bénévolat. Les deux derniers films que nous avons produits (*Mrs Smith*, court-métrage et *Études pour un paysage amoureux*) sont le résultat de cette inflexion. Projets soutenus par divers partenaires institutionnels, ils témoignent de la maturité gagnée au cours des projets et des années, ainsi que de la vitalité de notre désir d'un cinéma libre.

À l'heure où les études de la plupart des acteurs de l'association s'achèvent ou sont achevées, ces deux films sont pour nous l'occasion de tirer un bilan positif de ce premier moment de notre formation de jeunes cinéastes, tout en soulevant de nouvelles questions : le fonctionnement bénévole n'étant pas soluble sur le long terme, quelles formes de production avons-nous à inventer pour transformer nos essais et tenter de les pérenniser ? L'avenir des Films d'Argile reste donc écrire...



Retrouvez-nous sur notre page Facebook «Films d'Argile»
